LEMAG D'AIDE ET ACTION

N°160 / SEPTEMBRE 2021 - WWW.FRANCE.AIDE-ET-ACTION.ORG

Grand Angle A0 ANS POUR L'ÉDUCATION





L'Education change le monde

LA PHOTO DU MOMENT



Dans le cadre de nos projets en Asie du Sud-Est, nous dispensons une formation aux enseignants, aux parents et aux communautés sur l'importance d'une éducation de qualité et des soins accordés à la petite enfance, y compris la nutrition. Repas et jardins scolaires au Laos, colis alimentaires d'urgence distribués au Cambodge pendant la pandémie de COVID-19 : nous agissons afin que les enfants soient en bonne santé, heureux, bien nourris et donc prêts à apprendre quand ils sont à l'école.



Une étude de la Banque Mondiale sur l'état de santé et nutritionnel des élèves a montré que maladies et malnutrition réduisent la participation scolaire. Il est établi que les enfants qui en souffrent, manifestent clairement des retards importants dans leur développement psychomoteur et intellectuel.

« Tout commence par l'Éducation »

«Créer Aide et Action : projet certainement fou au départ mais qui a pris corps petit à petit depuis le début de l'année et qui est maintenant devenu une réalité bien concrète grâce à vous tous». Voilà les premiers mots de l'édito rédigé par Pierre-Bernard Le Bas, fondateur d'Aide et Action, en septembre 1981 dans le numéro zéro de ce Magazine. Quel chemin parcouru depuis!

Alors que nous célébrons cette année les 40 ans de l'association, nous tenons

avant tout à vous remercier pour votre soutien indéfectible, sans lequel rien n'aurait été possible. Votre engagement à nos côtés nous a permis de devenir de plus en plus ambitieux et de renforcer notre impact

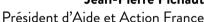


à tous les niveaux, autant en termes de nombre de pays d'intervention que de personnes soutenues. Ensemble, nous avons accompagné des millions d'enfants, de jeunes et d'adultes sur le chemin du développement de l'Afrique à l'Asie, en passant par l'Europe.

En améliorant l'accès et la qualité de l'éducation, nous rendons possible un avenir meilleur pour des populations vulnérables et marginalisées, victimes d'injustices et d'inégalités. Ce combat

comporte son lot de progrès et de victoires, et nous sommes très fiers de le mener grâce à vous. Ensemble, continuons de défendre cette conviction, aussi évidente qu'essentielle : tout commence par l'Éducation.







Sommaire

Actualité ___

AU CAMBODGE, UN ÉLÈVE SOUTENU PAR SON PROFESSEUR



40 ANS D'ACTION POUR L'ÉDUCATION



LES DROITS DE L'ENFANT MIEUX PRIS EN COMPTE

PAGE 19	Mobilisation citoyenne
PAGE 20	Agir avec nous
PAGE 22	En bref

Grand témoin

Magazine trimestriel publié par l'association Aide et Action. Avec ce numéro, l'Essentiel 2020 et une lettre d'accompagnement. 53 bd de Charonne, 75 545 Paris Cedex 11 01 55 25 70 00 / info@aide-et-action.org

Représentant de l'association France: Jean-Pierre Pichaut-Directeur de la publication: Charles-Emmanuel Ballanger - Rédaction en chef: Kristen Poels - Commission paritaire: 0.723 G 83404 - Prix au numéro:2€ - Abonnement de soutien: à partir de 16 € - ISSN: 1761 -1024 - La rédaction remercie: Isabelle Merny, Christine Redmond, Chandra Kiran Katta, Dramane Sessouma et Cécile Benoît - Dépôt légal: troisième trimestre 2021- Tirage: 38 000 exemplaires - Imprimeur: SIB Imprimerie, Zone industrielle de la Liane, B.P. 343, 62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex - Création graphique et fabrication: tegraphite.

Photographie de 1 ère de couverture : © Aide et Action.

Aide et Action, association pour le développement par l'éducation, est libre de toute attache religieuse et politique. Aide et Action France est une association reconnue d'utilité publique et agréée par le ministère de l'Éducation nationale - Elle est habilitée à recevoir des legs et des donations exempts de tous droits de mutation.

Les coûts de réalisation, d'impression et de diffusion du magazine, sans cesse optimisés, sont intégralement pris en charge dans l'abonnement des parrains et donateurs d'Aide et Action. En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit

En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou de suppression sur les informations vous concernant, que vous pouvez exercer en vous adressant à notre association.









Agissez pour le recyclage des papiers avec Aide et Action et Citeo



our Sok Seiha*, 35 ans, voir son fils aîné apprendre à lire et à écrire a été une joie sans pareille. Quand elle avait elle-même seulement sept ans, elle a dû abandonner l'école pour travailler dans la rue avec sa mère suite à la mort de son père. Aujourd'hui analphabète et vivant en dessous du seuil de pauvreté, elle rêve d'un avenir meilleur pour ses quatre enfants. Ayant grandi dans la ville de Poipet, située dans le nord-ouest du Cambodge, son fils Sophos* a commencé à fréquenter l'école à l'âge de dix ans seulement, lorsqu'il a rejoint un centre éducatif dirigé par un Damnok Toek, une organisation caritative locale. Le centre, également soutenu par Aide et Action, lui a offert des repas scolaires nutritifs, un espace de jeu sûr et une éducation de qualité.

«MON PROFESSEUR M'EXPLIQUE TOUT CLAIREMENT»

Aujourd'hui, à 14 ans, Sophos est un excellent élève et rêve de devenir enseignant. Quand il parle de l'école, son visage s'illumine. «J'aime tout dans l'école, dit-il en souriant. J'aime particulièrement mon professeur qui m'explique tout clairement». En mars de l'année dernière, Seiha et son mari ont perdu leur emploi et ont dû vendre le smartphone de la famille pour payer un passeur pour que son mari traverse la frontière vers la Thaïlande à la recherche de travail. Au même moment, l'école de Sophos fermait. Sans smartphone ni télévision pour accéder aux programmes d'enseignement à distance, le seul moyen pour Sophos de suivre ses études pendant les fermetures d'écoles, était la visite hebdomadaire de son professeur. En effet, celui-ci l'a soutenu et accompagné pendant plusieurs semaines afin d'assurer un relais éducatif indispensable.

Plus que jamais, en cette période de crise mondiale, sanitaire, économique et sociale, le rôle tant pédagogique que social de l'enseignant mérite d'être appuyé et mis en lumière car il redonne espoir aux jeunes générations. Nous tenons à leur rendre hommage et à réaffirmer notre soutien à cette profession en difficulté.

CAMBODGE

SOPHOS ÉVITE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE GRÂCE À SON ENSEIGNANT

Alors que la Journée internationale des enseignants sera célébrée le 5 octobre, nous partageons avec vous l'histoire de Sophos*, un jeune cambodgien qui a été soutenu par son enseignant tout au long de la crise sanitaire et qui a ainsi pu échapper au décrochage scolaire.



À savoir

Le film « Profs du bout du monde » rend hommage aux enseignants du monde entier à travers l'histoire de trois femmes remarquables. Chacune à leur manière, Svetlana, Sandrine et Taslima se battent au quotidien pour transmettre leur savoir à des enfants qui ont soif d'apprendre. Alphabétiser sans craie ni tableau, repousser un mariage précoce, construire la paix, préserver la culture nomade... Elles sont prêtes pour cela à affronter mille difficultés.

Pour en savoir plus, lire notre interview de Barthélémy Fougea, en page 23 de ce Magazine.

^{*} Les noms des enfants et des adultes vulnérables ont été modifiés.

ÉVÉNEMENT

LA COURSE DES CARTABLES, L'ÉVÉNEMENT SOLIDAIRE DE CETTE RENTRÉE!

Aide et Action a l'immense plaisir d'organiser «La Course des Cartables» ce dimanche 19 septembre 2021, au bois de Vincennes, à Paris. L'objectif? Sensibiliser à la réalité de l'éducation de milliers d'enfants dans le monde tout en soutenant les projets de notre association.

i vous cherchez une activité ludique et conviviale à faire en famille le dimanche 19 septembre, Aide et Action a la solution pour vous : la Course des Cartables ! Cet événement un peu sportif et très solidaire, parrainé par le chanteur Silvàn Areg, a pour objectif de sensibiliser le plus grand nombre à la réalité de l'éducation de milliers d'enfants dans le monde. Même s'il est trop tard pour vous inscrire à la course en tant que telle, vous pouvez venir profiter de l'ambiance et des différentes animations prévues.

DÉCOUVRIR L'ÉDUCATION DANS UN PAYS DU MONDE

Cette année, vous irez en Inde : animations, stands, jeux et nombre d'autres surprises vous feront découvrir les enjeux de l'éducation dans ce

CHALLENGE CONNECTÉ

Jusqu'au 19 septembre, où que vous soyez en France, participez au challenge connecté La Course des Cartables et soutenez l'éducation en relevant nos défis un peu sportifs mais surtout très ludiques, pour petits et grands! Votre mission est simple: remplir votre cartable virtuel en collectant des dons auprès de votre entourage et parcourir le chemin de l'école en cumulant les kilomètres sur votre mobile!



pays, le quotidien des enfants indiens et la culture indienne. Là-bas, Aide et Action développe des projets pour encourager la scolarisation des filles les plus vulnérables, pour permettre aux enfants de travailleurs migrants d'aller à l'école ou encore pour fournir du matériel pédagogique et éducatifs aux enfants vivant dans des zones isolées. Autant d'actions que vous découvrirez lors de cette événement dont l'objectif est bien la solidarité et la sensibilisation, dans la convivialité!

SOUTENIR NOS PROJETS GRÂCE AUX DONS COLLECTÉS

Les participants à la course ont dû collecter 288 € par adulte pour pouvoir prendre le départ et ainsi soutenir nos actions. Pourquoi 288 €? Parce que c'est l'équivalent d'une année de frais de scolarité pour un enfant accompagné par Aide et Action. Tous les dons collectés serviront à financer nos projets en Inde et ailleurs dans le monde pour améliorer l'accès de toutes et tous, et en particulier des plus vulnérables, à une éducation de qualité. Nous vous attendons nombreux et nombreuses!

Retrouvez tous les détails de l'événement sur notre site : coursedescartables.aide-et-action.org



SÉISME EN HAÏTI

UNE CATASTROPHE POUR L'ÉDUCATION

Déjà touché de plein fouet par une crise politique, sociale et sanitaire, Haïti est actuellement dans une situation critique. Le 14 août 2021, un séisme de magnitude 7,2 a touché le sud du pays et plus particulièrement les trois départements des Nippes, de la Grand'Anse et celui du Sud, zones où intervient Aide et Action.

ur place, les urgences sont multiples: il faut secourir les victimes, mais également aider à la reconstruction du pays. Initialement prévue le lundi 6 septembre, la rentrée scolaire a été repoussée au 21 septembre pour la majorité des élèves haïtiens, mais dans les trois départements du sud, les cours ne reprendront que le 4 octobre.

15% DES ÉCOLES CONCERNÉES SONT TOTALEMENT DÉTRUITES

Le bilan provisoire pour les départements d'Haïti touchés par le séisme s'élève au moins à 2 207 morts. Plus de 12 268 blessés sont enregistrés et près de 3 000 écoles ont été affectées. «15% de ces écoles sont totalement détruites et 60% endommagées» estime l'UNICEF.

La ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, Marie-Lucie Joseph, a instauré un comité d'urgence pour envisager une reprise des activités scolaires. Son but : "coordonner les actions du minis-

À savoir

Avant le tremblement de terre, en mars 2021, I'UNICEF avait estimé que 4,4 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire, que 217 000 enfants souffraient de malnutrition aiguë globale et que 2,95 millions de personnes, dont 1,2 million d'enfants, avaient besoin de soins de santé d'urgence. La catastrophe devrait encore exacerber ces vulnérabilités.

tère en vue d'évaluer les dommages causés aux structures éducatives, les pertes en vies humaines au niveau des personnels de l'éducation et les besoins urgents pour permettre la reprise des activités scolaires dans le meilleur délai".

Aide et Action s'est impliquée en Haïti pendant 13 ans dans des projets de développement de l'éducation. Après une absence de 5 ans, notre association est de retour sur place dans le cadre du projet "L'école, vecteur de changement social en Haïti" financé par l'AFD et conduit en partenariat sous la responsabilité de Solidarité Laïque. Ce séisme est un désastre pour l'éducation.

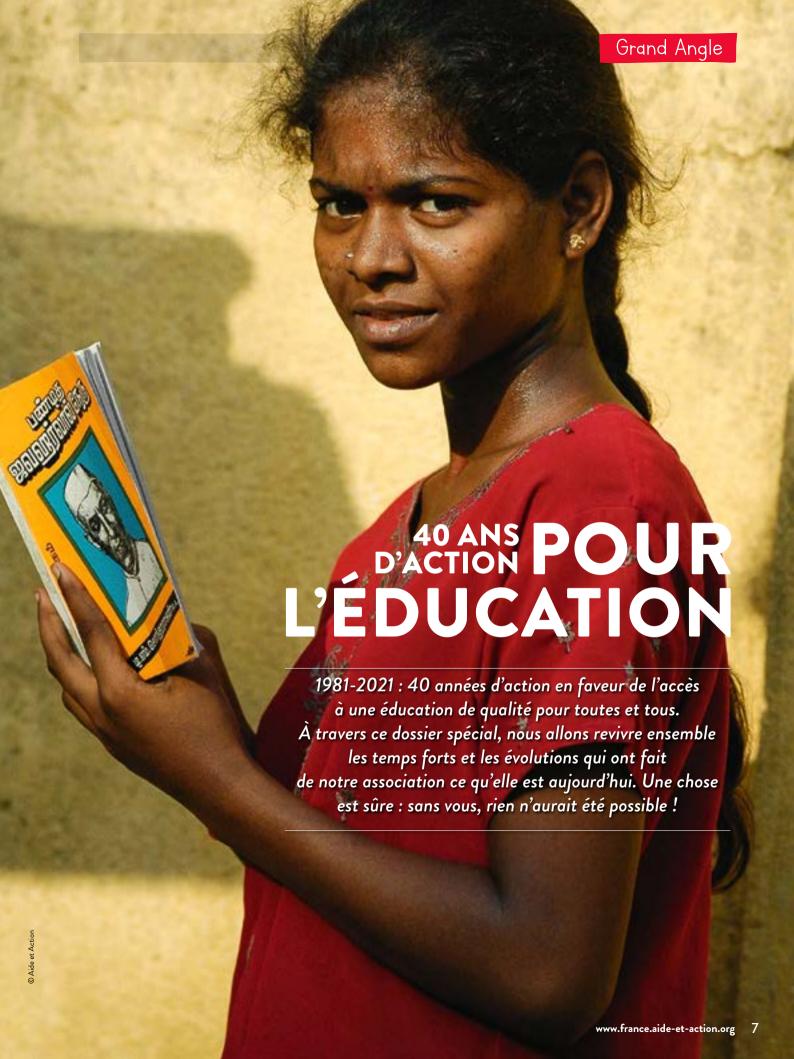
SUR PLACE ET AVEC SES PARTENAIRES, AIDE ET ACTION AGIT POUR HAÏTI

À cette situation, s'ajoute la menace du Coronavirus: étant donné la situation actuelle, beaucoup de victimes sont dans l'impossibilité d'appliquer les gestes barrières. Haïti fait également face à une pénurie de carburant qui rend les déplacements difficiles. De plus, l'insécurité règne et la conjoncture politique du pays est toujours instable. Sur place, on note une augmentation des cas de kidnappings dans l'aire métropolitaine.

Les équipes des sièges d'Aide et Action et de Solidarité Laïque s'activent avec les équipes locales sur le terrain pour coordonner une action de soutien aux populations des départements les plus touchés. Nous pouvons déjà annoncer que pour la rentrée, 30 000 élèves seront dotés de kits scolaires dès fin septembre, afin de permettre aux enfants de retourner à l'école dans de bonnes conditions malgré toutes les difficultés liées à la situation. Pour davantage d'efficacité, Aide et Action ainsi que Solidarité Laïque unissent leurs forces pour conduire les actions de solidarité nécessaires aux populations touchées. Nous tenons à nous engager auprès des Haïtiens et des Haïtiennes pour leur dire que nous nous tiendrons à leurs côtés pour affronter cette situation et pour agir en toute solidarité avec eux.

Nos deux organisations lancent un appel aux dons d'urgence en commun :

https://soutenir.solidarite-laique.org/



40 ANNÉES

D'ACTION ET D'ÉVOLUTION

L'histoire d'Aide et Action est d'abord celle de communautés, d'enfants et d'adultes vulnérables et marginalisés qui, privés d'éducation, avaient peu d'espoir de voir leur avenir s'améliorer. Mais depuis 1981, ils sont des millions à avoir été accompagnés par nos équipes sur le chemin du développement et savent désormais lire, écrire et compter. En 40 ans, ce sont autant de vies qui ont été transformées.

86

Pierre-Bernard Le Bas fonde Aide et Action, lance les premiers projets en Inde et initie les parrainages d'enfants

1984

Développement des premiers projets dédiés à la petite enfance en Inde

1987

Premier séminaire de formation des enseignants en Inde > Ouverture d'un projet pour les enfants en situation de handicap au Cambodge

> Suite au Tsunami, Aide et Action met en place des centres de formation professionnelle pour (jeunes) adultes en Asie du Sud

1983

Ouverture d'un projet au Burundi, 4° pays d'intervention après l'Inde, le Kenya et le Rwanda

1986

Début de la construction de bâtiments scolaires au Togo 2002

Aide et Action inclut la prévention des maladies dans ses projets Aide et Action développe une mission éducative en France et, plus tard, en Europe pour les populations vivant en habitat précaire

2007



Aide et Action lance le projet «Enlight» dédié aux filles vulnérables en Inde

2015

2018

> Aide et Action lance le projet « bibliothèques mobiles » au Cambodge

> Aide et Action lance le projet « A Light For Africa » en Afrique de l'Ouest

 L'État indien du Tamil Nadu adopte officiellement les écoles pour enfants migrants développées par Aide et Action, en Inde, depuis 2002 2020

Aide et Action adapte ses programmes et innove pour répondre aux conséquences de la crise de COVID-19



40 ans d'action

De grandes réalisations

En 40 ans d'existence, nous avons mené des centaines de projets à travers le monde et aidé des millions de personnes. Nous avons choisi de revenir ici sur quatre programmes phares qui illustrent nos différents domaines d'intervention et qui traduisent l'impact de nos actions!

GUINÉE, Transformer la société civile. Constitué de 700 organisations, guinéennes et françaises, et mené par Aide et Action, le Programme de renforcement des capacités de la société civile et des organisations de jeunesse guinéennes (PROJEG) est un «Programme concerté pluri-acteurs (PCPA) ». Autrement dit, un programme de coopération innovant, dont l'objectif est l'émergence de sociétés civiles organisées, en capacité de dialoguer avec les pouvoirs publics sur l'élaboration des politiques publiques. Ainsi, entre 2008 et 2020, le PROJEG a accompagné les acteurs de la société civile guinéenne pour contribuer à l'évolution des politiques et de la gestion publiques et à la consolidation de la démocratie et de la paix. En 12 ans, le PROJEG a agi pour l'unité de la société civile en temps de crise et pour la prévention des conflits; appuyé de nombreuses enquêtes autour de violations des droits de l'Homme; mobilisé la diaspora lors de l'épidémie d'Ebola en 2015, tout en dénonçant, en parallèle, l'isolement alors imposé à la Guinée ; œuvré à l'élaboration de textes de Lois comme le code minier pour une plus grande contribution des compagnies minières au développement local ou encore le code de procédure pénale pour la criminalisation de la torture ; enclenché un processus pour rendre l'orpaillage plus humain et vertueux ; permis la création d'une filière d'animateurs socio-éducatifs (déjà plus de 900 animateurs formés) et fait émerger de nombreux jeunes

leaders guinéens. « Nous avons travaillé sur des enjeux et des sujets phares pour la Guinée. Nous avons obtenu de grands résultats, de grandes réussites et de grands changements. Mais le plus impressionnant reste l'évolution des acteurs qui ont eux-mêmes grandi d'année en année. C'est une vraie fierté pour nous » se réjouit Sonia Vinolas, Coordinatrice du PROJEG.

INDE, Réinventer la formation professionnelle. C'est à la suite du tsunami dévastateur de 2004 en Asie du Sud qu'Aide et Action s'est engagée stratégiquement avec les jeunes touchés par la catastrophe, afin de les aider à reconstruire leur vie. Ainsi en 2005, nos équipes ont entamé un programme de développement des compétences et de l'entreprenariat (Livelihood Education and Development – iLEAD). D'un premier centre de formation à Chennai, en Inde, l'initiative s'est rapidement répandue dans le pays et très vite au-delà de ses frontières. Plusieurs idées et approches novatrices ont été développées et testées sur le terrain pour ajouter plus de rigueur et d'efficacité au programme de formation qui a pour avantage de ne durer que trois mois! Cette amélioration a permis à l'équipe de gagner en confiance et ainsi mettre en œuvre le concept avec succès au Sri Lanka, au Népal, au Bhoutan et aux Philippines.

Ainsi, depuis 2005, plus de 240 000 jeunes adultes âgés

de 18 à 32 ans ont pu bénéficier d'une formation professionnelle et d'un accompagnement dans la recherche d'un emploi dans plus de 40 métiers. Devenu au fil des années, plus holistique, inclusif et responsabilisant, le projet a évolué permettant aux jeunes de devenir acteurs de changement dans leurs communautés. Le projet a également réussi à briser la barrière du genre et à faire des jeunes femmes des modèles de réussite, il a également permis a des jeunes en situation de handicap d'être pris en charge et de mener leur vie dans la dignité.

«Le chemin parcouru depuis 2005 a été rempli de défis variés, néanmoins, le soutien et la confiance des parents, des communautés, du gouvernement, des institutions éducatives et des entreprises et fondations nous a encouragés à aller de l'avant et à faire de cette initiative l'une des initiatives phares d'Aide et Action», précise Aishwarya Mahajan, directeur du programme iLEAD en Asie du Sud.

SÉNÉGAL, GUINÉE, CÔTE D'IVOIRE, BURKINA FASO, TOGO, BÉNIN, MALI, NIGER, Améliorer l'offre

éducative en Afrique de l'Ouest. Le Programme pour l'Amélioration et la Diversification de l'Offre Éducative en Afrique de l'Ouest (PADOE), mené par Aide et Action, a constitué un projet de grande envergure tant par le nombre de pays concernés que par l'objectif visé. En effet, celui-ci devait contribuer à l'amélioration de l'éducation pour tous, y compris les groupes marginalisés, en développant, entre autres, des formes alternatives d'éducation, et ce, dans 8 pays : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Mali, le Niger, le Sénégal, et le Togo.

Au terme de 13 années d'intervention on peut dire qu'il a été à l'origine de nombreux changements. Destiné à renforcer les capacités des acteurs locaux dans la gestion d'une éducation décentralisée, celui-ci a impacté quelques 296 collectivités, 2941 écoles et plus de 500 000 enfants! Deux axes principaux ont été développés : la gouvernance locale participative et le projet d'école. Alors que le premier permet l'adhésion, la participation et l'implication de toute la communauté autour de l'école, le second représente un





outil de mise en œuvre des politiques éducatives au niveau local et permet d'améliorer en profondeur la qualité des apprentissages.

Dans tous les pays d'intervention, les indicateurs d'accès et de qualité de l'éducation ont progressé de façon spectaculaire. Pour preuve, un courrier envoyé par la Direction des Écoles, Lycées et Collèges, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle de la République de Côte d'Ivoire remerciant Aide et Action pour son appui dans la gestion de son système éducatif!

CAMBODGE, Relever le défi de la non-scolarisation. Au Cambodge, l'accès à l'éducation pour tous est encore loin d'être une réalité. En effet, on recense environ 300000 enfants des rues, soit 1 jeune Cambodgien sur 5 privé d'école. Pour lutter contre ce fléau, le Cambodian Consortium for Out of School Children a été créé en 2014. Composé de 23 ONG et dirigé par Aide et Action qui en est la cheffe de file celui-ci agit sur cing domaines clés qui reflètent les

de file, celui-ci agit sur cinq domaines clés qui reflètent les principaux obstacles rencontrés dans le pays : enfants en situation de handicap, enfants pauvres et isolés, enfants des rues, enfants des minorités ethniques et enfants trop âgés pour rejoindre l'école.

Dans la première phase du projet qui a duré trois ans, les organisations membres ont réussi à ramener près de 60 000 enfants au sein des salles de classe grâce à une action commune, ciblée et efficace dans 23 des 25 provinces du Cambodge. Tandis que bon nombre de ces organisations travaillaient déjà à soutenir les enfants non scolarisés, leur réunion au sein du Consortium a permis de leur donner une force de frappe inédite et nécessaire pour relever ce défi. Le pari est réussi puisque plus de 90 % des 57 000 enfants scolarisés grâce au projet sont toujours à l'école. «Je suis fier de ce que l'on a accompli ensemble. Savoir que 9 enfants sur 10, issus des populations les plus marginalisées, sont de nouveau sur les bancs à l'école, est un vrai réconfort », explique Samphors Vorn, Responsable du projet au sein d'Aide et Action.

40 ans d'action

Pour eux et grâce à eux

Pour prendre un peu de recul sur les 40 années écoulées et mesurer l'impact de nos actions, nous avons estimé que les mieux placés pour en parler étaient les premiers concernés. C'est pourquoi nous avons interrogé nos équipes terrains, dont certains membres sont là presque depuis le début de l'aventure, ainsi que des personnes soutenues par nos projets hier et aujourd'hui.



INNOCENT SAMA, responsable parrainage, Aide et Action Togo. J'ai commencé à travailler chez Aide et Action en octobre 1991, ça va donc faire 30 ans ! J'ai toujours eu envie de travailler dans le domaine du développement. Ma motivation est devenue plus forte lorsque j'ai su qu'Aide et Action œuvrait en faveur de l'éducation parce que, déjà étudiant à l'université, j'organisais des tournées de sensibilisation sur la scolarisation, surtout celle des filles, dans les écoles et collèges de ma préfecture d'origine. Alors cette association était pour moi un terrain favorable pour réaliser mon rêve.

Depuis que j'ai rejoint Aide et Action, la stratégie d'intervention a beaucoup évolué. De l'appui direct, on est passé à l'accompagnement des communautés qui sont ainsi maîtresses de leur propre développement. Des partenariats ont été développés, donnant plus de force aux interventions et à l'influence des politiques éducatives. Au fil du temps, les indicateurs de scolarisation se sont beaucoup améliorés dans les régions d'intervention au Togo, notamment au niveau des filles. Les

parents ont compris l'importance de la scolarisation, ils participent à la vie de l'école et prennent des initiatives en faveur de l'école (initiation d'écoles communautaires, recrutement et prise en charge des enseignants, implication dans les débats éducatifs...) Grâce à Aide et Action, les écoles togolaises, jadis initiées par les communautés et qui étaient injustement appelées « écoles clandestines », sont reconnues par l'Etat sous le nom d'écoles d'initiative locale. L'Etat y affecte les enseignants et elles sont progressivement érigées en écoles publiques. L'association a également apporté un soutien inestimable au secteur de l'éducation préscolaire qui était auparavant l'apanage des milieux urbains et des familles riches. Au Togo, l'association a une très grande assise sur le terrain. L'offre éducative s'est améliorée significativement en termes d'accès et de qualité mais aussi de gouvernance participative locale.



SUGALI RAMA LAKSHMI, ancienne filleule d'Aide et Action en Inde. Je travaille comme éducatrice de santé. J'ai deux enfants, une fille et

un fils. Nous vivons à Anantapur. Lorsque j'étais plus jeune, j'ai été soutenue par un programme de parrainage d'Àide et Action. Mon parrain me demandait ce que j'apprenais, jusqu'à quelle classe je voulais étudier, ce que je voulais devenir, si mes parents me soutenaient et si je souhaitais poursuivre mes études. J'avais l'habitude de répondre à toutes ces questions dans mes lettres. Cela m'a fait comprendre que l'éducation était très importante pour les filles. Dans ma promotion, il y avait 10 autres filles et elles ont toutes abandonné. Je suis la seule à avoir continué, alors que je marchais 5 kilomètres pour aller à l'école tous les jours.

Aujourd'hui, mon mari et moi sommes instruits. Je voulais aussi que mes enfants contribuent à la société, par conséquent, je les ai scolarisés. J'ai pu soutenir mon fils qui est aujourd'hui médecin et ma fille travaille dans l'agriculture. Mon mari est au service de la société en tant qu'enseignant. Afin de devenir éducatrice de santé, j'ai moi-même passé un diplôme de troisième cycle. Au quotidien, je prends en charge la santé les femmes enceintes et des autres femmes qui viennent me voir et je les réfère à un médecin si besoin.

J'ai pu bien étudier grâce au parrainage d'Aide et Action. Si je n'avais pas eu cette opportunité j'aurais été analphabète comme beaucoup d'enfants issus de milieux défavorisés et je serais restée à la maison. Désormais, j'ai une bonne situation et je souhaite ouvrir un dispensaire avec mon fils afin d'of-

frir des infrastructures médicales dignes et gratuites aux personnes défavorisées. Je crois que mes connaissances ont été très utiles aux gens pendant la pandémie de COVID-19, j'ai l'impression que j'ai réussi à bien les sensibiliser et les mettre en garde. J'en suis fière. Je souhaite que toutes les filles rurales soient scolarisées et aient les mêmes opportunités que celles dont j'ai bénéficiées.



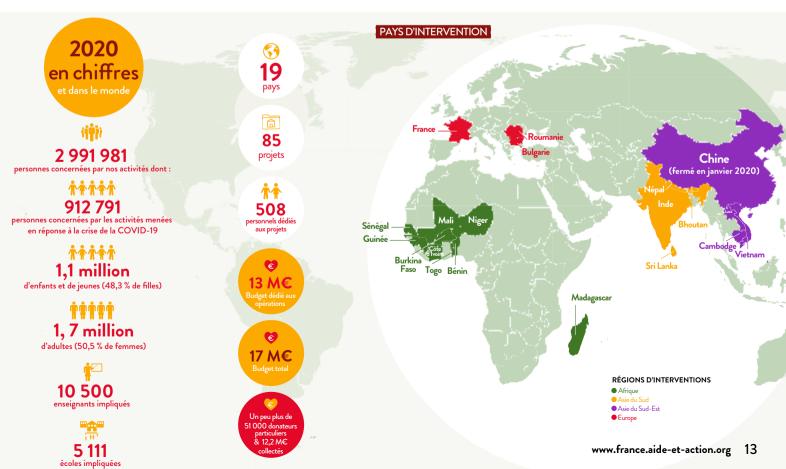
CHAKRYA TEP, directrice financière, Aide et Action Cambodge. J'ai rejoint Aide et Action quand j'avais 23 ans, en 2005. Je venais du secteur privé et j'avais envie de me diriger vers

une organisation à but non lucratif. C'était important pour moi devaloriser l'impact que je pouvais apporter à la société. Mon travail consiste à diriger et à gérer l'équipe des finances en mettant en place et en maintenant des systèmes de contrôle financier et interne solides. J'estime donc que ma contribution dans le bon fonctionnement de l'organisation est significative. C'est ça qui me plaît.

Depuis mon arrivée, la stratégie financière et opérationnelle de l'association en Asie du Sud-Est a beaucoup évolué et elle s'est adaptée aux besoins des populations. La mise en œuvre actuelle des projets repose sur une approche multi-acteurs où les membres des communautés sont invités à s'investir durablement sur les questions qui les concernent et à devenir acteurs de changement. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que notre organisation présente de nombreux atouts. Grâce à son expertise et à l'impact concret de ses projets, Aide et Action parvient a influencer les pays sur leurs politiques éducatives. En valorisant le modèle partenarial comme clé de développement sur nos terrains d'intervention, nous sensibilisons les personnes impliquées et les encourageons à comprendre que des relations précieuses et significatives avec la société civile, le gouvernement et les acteurs du secteur privé peuvent contribuer à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable. Je considère que nous formons une équipe idéale et qu'ensemble, nous pouvons tout faire! Je suis fière de l'impact considérable de nos actions en soutien aux populations vulnérables. Pour moi, le sourire des enfants est la plus belle des récompenses et cela me rend heureuse jour après jour.



PHAM HUY DUC, directeur adjoint d'une école soutenue par Aide et Action au Vietnam. Notre école pri-





maire de Nung Nang, située dans la province de Lai Chau, a rejoint le programme d'Aide et Action en 2019. L'objectif est d'améliorer l'accès à l'éducation pour les enfants âgés de 3 à 8 ans en améliorant les méthodes éducatives et l'environnement d'apprentissage. Le projet vise à accroître l'implication et la responsabilisation des parents et à promouvoir l'autonomie locale. Avant ça, il n'y avait pas de projet d'école particulier, nous suivions simplement les instructions du ministère de l'Éducation et de la Formation dont les méthodes d'enseignement ne favorisaient pas l'apprentissage actif des enfants. Les activités qui suscitent l'enthousiasme des élèves n'étaient pas prises en compte ni mises en œuvre. Grâce au projet, les enseignants de notre école possèdent désormais de nombreux outils qui leur permettent d'améliorer les méthodes d'enseignement, contribuant ainsi à améliorer l'apprentissage global des enfants. Ils ont une démarche plus efficace qui repose sur des outils pédagogiques pertinents qui aident les élèves à mieux assimiler les leçons. Les cours se déroulent en douceur, davantage au rythme des enfants et soulagent ainsi la pression scolaire. Les élèves participent régulièrement à des activités dynamiques, interactives, coopératives et de partage. Ils sont de plus en plus confiants et audacieux!

En tant que responsable de l'éducation, mon souhait pour l'avenir est d'améliorer la qualité de l'enseignement et le rendre plus inclusif et ainsi aider les élèves des minorités ethniques à développer pleinement leurs capacités. Pour cela, nous espérons qu'Aide et Action continuera à nous accompagner.



ABDOULAYE, ancien filleul d'Aide et Action au Sénégal. Je suis devenu filleul d'Aide et Action en 1997, j'avais sept ans. À l'époque, il n'y avait pas d'école à Thiewel Bessel, mon village. L'établissement le plus proche se trouvait à plus de 30 minutes de marche.

C'est pour cela qu'Aide et Action a décidé d'agir dans la région de Kolda, en Haute-Casamance. Elle a développé une école dans ma commune, capable d'accueillir une cinquantaine d'élèves. Sans ce projet, je ne serais jamais allé à l'école. Ça a été une chance incroyable. Grâce au soutien du parrainage collectif, mes camarades et moi n'avons pas seulement appris à lire et à écrire, nous avons également appris des métiers tels que le maraîchage ou la teinture. C'est très important d'y être préparé dès le plus jeune âge. C'est ce qui nous a permis de trouver du travail par la suite.

Malgré mon manque d'éducation préalable, j'ai réussi à suivre les cours sans difficulté. Les quatre années au cours desquelles j'ai été filleul m'ont permis de prendre confiance en moi et de passer en classe de 6°. Une fois le parrainage terminé, j'ai eu envie de continuer et je suis arrivé jusqu'en seconde année de fac où j'ai obtenu un diplôme d'histoire-géographie.

J'ai ensuite été embauché par le Ministère de l'Environnement à Dakar, avant de rentrer chez moi en tant qu'animateur forestier au sein du conseil départemental. Je dis toujours qu'un ancien élève d'Aide et Action

n'a pas le droit de chômer. On peut tous s'en sortir. C'est pour cela que je suis extrêmement reconnaissant envers cette association. Tout ce que j'ai aujourd'hui, c'est grâce à Aide et Action. Je regrette d'ailleurs que tout le système éducatif du Sénégal ne soit pas basé sur ce modèle. La question de l'éducation est tout simplement prioritaire pour moi. Je me suis d'ailleurs investi en étant élu au poste de premier vice-président du conseil régional de la jeunesse de Kolda en 2016.



MEERA, coordinatrice du parrainage international, Aide et Action Inde. J'ai commencé à travailler chez Aide et Action en 1996, ça fait donc 25 années de service! A la base, j'étais professeure de français mais je me suis vite rendue compte qu'enseigner toujours les mêmes bases aux enfants ne me permettrait pas d'étancher ma soif d'apprendre plus. J'ai alors entendu parler d'Aide et Action et j'ai rejoint l'association avec une passion pour l'éducation et la langue française. Ce travail, je crois, est fait sur mesure pour moi et c'est pourquoi je ne suis pas étonnée d'être toujours autant impliquée 25 ans plus tard. Témoin des difficultés endurées par les enfants défavorisés pour accéder à une éducation de qualité, ma passion pour l'éducation s'est démultipliée et je sers cette cause avec une réelle conviction. Je suis heureuse d'avoir moi aussi un rôle à jouer dans le développement des enfants marginalisés et de leurs communautés par le biais de l'éducation. Depuis que je suis arrivée, l'organisation a évolué à la fois sur le fond et sur



Je dis toujours qu'un ancien élève d'Aide et Action n'a pas le droit de chômer. On peut tous s'en sortir. C'est pour cela que je suis extrêmement reconnaissant envers cette association. Tout ce que j'ai aujourd'hui, c'est grâce à Aide et Action.

> Abdoulaye, ancien filleul d'Aide et Action au Sénégal.

la forme. Sur le fond, nous avons intensifié notre travail dans le domaine de l'éducation allant au-delà de l'enseignement primaire formel pour répondre aux besoins de nouvelles populations cibles comme les enfants migrants, les enfants en situation de handicap, les enfants des travailleuses du sexe, etc. Et sur la forme, l'organisation est passée d'un seul pays d'Asie et de quelques pays d'Afrique en 1996, à 19 pays aujourd'hui en Afrique, en Asie du Sud, en Asie du Sud-Est et en Europe.

Les différentes évolutions qui ont eu lieu depuis mon arrivée sont le reflet du chemin parcouru par l'organisation. D'ailleurs, en tant que coordinatrice du parrainage international, je souhaite souligner l'importance de cet engagement. L'éducation de qualité étant au cœur de toutes nos interventions, je fais en sorte que les activités de parrainage, à savoir tous les échanges de lettres entre les enfants et les parrains, deviennent un véritable outil pédagogique pour l'autonomisation des enfants. Le parrainage est avant tout une question de partage et de mutualisation, je tiens donc à dire un grand merci à tous les parrains et marraines qui ont donné un peu d'eux-mêmes pour contribuer à ouvrir les yeux des enfants isolés sur un monde extérieur différent.

Depuis son implantation en Inde, Aide et Action a définitivement fait progresser la cause de l'éducation. En plus de ses interventions concrètes, l'association a été capable d'influencer d'autres acteurs, incitant leur soutien, pour permettre aux populations jusque-là laissées pour compte d'accéder à l'éducation!



CHIMÈNE, bénéficiaire de notre projet « Ecole Amie des enfants, Amie des filles » au Togo. Depuis que le gouvernement scolaire a été mis en place par Aide et Action, la vie à l'école Tchabi Copé a bien changé. Moi je suis ministre des sports et des loisirs! Comme nous sommes censés donner le bon exemple en tant que ministres, on fait attention à nos comportements et on encourage nos camarades à faire pareil. On leur dit qu'il faut venir à l'heure en classe, apprendre ses leçons, ne pas se taquiner, respecter ses parents et ne pas abandonner les cours.

En tant que fille, avant je n'osais pas dire grand-chose. Mais maintenant c'est différent. J'ai été élue à mon poste, alors je prends plus la parole et je ne crains pas de dire ce que je pense. Je suis fière de mon rôle de ministre. J'ai toujours aimé le sport et je ne pense pas que ce soit que pour les garçons. J'ai même organisé un match de foot à l'école et tout le monde était content. Ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi. Il faut juste avoir confiance et ne pas trop douter. Pour les filles, l'ambiance a changé à l'école, maintenant on est à l'aise, on se sent libres. Il y a plus de respect et moins de violence.

Lutte contre les inégalités mondiales

Le Groupe Enfance salue la priorité accordée aux droits de l'enfant dans la politique de solidarité internationale française

Communiqué de presse publié par le Groupe Enfance le 21 juillet 2021.

Le projet de loi de programmation relatif au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales (LOPDSLIM) vient d'être adopté : les droits de l'enfant constituent désormais l'une des priorités de la politique de solidarité internationale de la France. La Groupe Enfance, dont Aide et Action fait partie, s'en félicite.

e Groupe Enfance, dont Aide et Action est membre, et UNICEF France saluent la mobilisation des parlementaires qui se sont grandement engagés pour que les droits de l'enfant, initialement absents du texte, deviennent l'une des priorités de la politique d'aide au développement française.

Au-delà de la mention particulière accordée aux droits de l'enfant dès l'article 1^{er} du texte (voir citation), ce texte a permis de nombreuses avancées pour les enfants, en insistant notamment sur :

- L'importance du respect de la Convention relative aux droits de l'enfant et de ses quatre grands principes à savoir : la nondiscrimination, l'intérêt supérieur de l'enfant, le droit à la vie, à la survie et au développement et la participation. - Le droit à la participation des filles et adolescentes : « la concrétisation de l'égalité entre les filles et les garçons et les droits [...] des filles et des adolescentes dans l'ensemble des régions du monde ». Néanmoins, UNICEF France et le Groupe Enfance regrettent que le dernier examen du texte n'ait maintenu cette avancée qu'en



À propos du Groupe Enfance

Collectif de 18 ONG, dont Aide et Action, le Groupe Enfance de la Coordination Humanitaire et Développement mobilise les ressources et les expertises de ses membres pour une meilleure prise en compte des droits de l'enfant dans la coopération internationale française.

Plus d'informations sur www.groupe-enfance.org





demi-teinte, puisque la mention du droit à la participation de tous les enfants et des jeunes aux programmes et politiques qui les concernent a finalement été supprimée de l'article 1er.

LA CLÉ D'UN DÉVELOPPEMENT PLUS JUSTE

Alors qu'il reste moins de neuf ans pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) fixés par les Nations-unies, mis à mal par la crise de COVID-19, UNICEF France et le Groupe Enfance veilleront activement à la mise en œuvre effective de cette

loi afin que le respect et la promotion des droits de l'enfant, notamment des filles, demeurent au cœur des priorités de la coopération française. Investir pour la réalisation des droits de l'enfant, en particulier dans les pays les moins développés, est la clé d'un développement plus juste, plus durable et plus inclusif. Il conviendra désormais de s'assurer que les orientations données par les parlementaires à la loi sont suivis d'effet dans la coopération au développement et les interventions d'urgence de la France.

À savoir

Les 3 missions du Groupe Enfance sont :

- Influencer les décideurs politiques via des actions de plaidoyer pour une réalisation effective des droits de l'enfant
- Renforcer les capacités des acteurs de la solidarité internationale pour améliorer la mise en œuvre de l'approche par les droits
- Sensibiliser et mobiliser le grand public à la réalisation des droits de l'enfant

Financement de l'éducation:

La Coalition Éducation publie son nouveau rapport

«Aide française à l'éducation : une hausse encore insuffisante ». Tel est le titre de dernier rapport publié par la Coalition Éducation, dont Aide et Action est cheffe de file.



a pandémie de COVID-19 a aggravé la crise mondiale de l'éducation : rien qu'en 2021, ce sont 70 millions d'enfants - soit plus de la moitié des enfants âgés de dix ans dans le monde - qui risquent de ne pas savoir lire et écrire, compromettant déjà leurs perspectives d'avenir. Ces réalités doivent être prises en compte dans la stratégie française, pour laquelle le statut quo ne suffira pas. En effet, malgré l'annonce d'un renouvellement de la contribution de la France au Partenariat Mondial pour l'Education (PME) pour les cinq années à venir (2021-2025),

celle-ci ne tient malheureusement pas compte des besoins aggravés par la pandémie de COVID-19.

LA FRANCE DOIT AFFIRMER SON LEADERSHIP

C'est pourquoi, la Coalition Éducation avait appelé la France à contribuer à hauteur de 500 millions d'euros au Partenariat Mondial pour l'Éducation (PME) sur cinq ans afin d'affirmer son leadership sur les enjeux de l'éducation. Malheureusement, le jeudi 29 juillet, lors de la conférence de financement du Partenariat Mondial pour l'Education,





4 MILLIARDS DE DOLLARS POUR L'ÉDUCATION DANS LE MONDE

La Conférence de financement du Partenariat Mondial pour l'Education (PME) s'est achevée le 29 juillet sur une note positive. Les pays donateurs ont tour à tour annoncé leurs engagements résultant à une contribution totale de 4 milliards de dollars pour les cinq prochaines années.

Même si ce bilan est bon, il est en dessous de l'objectif visé puisque le PME avait émis une demande de financement à hauteur de 5 milliards de dollars pour la période 2021-2025 afin de mettre en œuvre ses programmes d'appui aux gouvernements partenaires se fixant pour objectif de scolariser 88 millions d'enfants, dont 46 millions de filles.

la France a confirmé, sa contribution à hauteur de 333 millions d'euros (pour cinq ans), dont 50 % sera dirigé en faveur de l'éducation des jeunes filles. Si la Coalition Éducation salue l'engagement de la France, cette hausse est encore insuffisante!



LE BÉNÉVOLAT, **UN ENGAGEMENT CITOYEN**

n France, plus de 200 bénévoles s'engagent au sein de 18 équipes locales réparties sur l'ensemble du territoire. Véritables ambassadeurs d'Aide et Action et de la cause de l'éducation, ils organisent chaque année une diversité d'événements et d'actions. Une équipe bénévole se compose au minimum de 3 personnes. Rejoindre une équipe déjà constituée, ou en créer une nouvelle, constitue un moyen d'agir localement, tout au long de l'année.



SENSIBILISER

à la cause et aux enjeux de l'éducation et de la solidarité



REPRÉSENTER

Aide et Action en région, auprès du grand public et des acteurs locaux



PROMOUVOIR

le parrainage et collecter des fonds pour soutenir les projets d'Aide et Action



POUR REJOINDRE OU CRÉER UNE ÉQUIPE BÉNÉVOLE, CONTACTEZ ANOUK DANCERT-VÉROT,

Coordinatrice du réseau bénévole France-Europe:

Email: action.benevole@aide-et-action.org

Tél.: 01 55 25 70 37

Annuaire des équipes bénévoles locales

Alpes-Maritimes (06) à Antibes, coordinateur : Youssef LOTFI, contact: benevole06.antibes@aideetactionfrance.org

Ardennes (08) à Charleville-Mézières, coordinatrice: Pascale MENETRIER,

contact: benevole08.charlevillemezieres@aideetactionfrance.org

Bouches-du-Rhône (13) à Marseille, coordinateur: Didier LAHAYE,

contact: benevole13.marseille@aideetactionfrance.org

Charente-Maritime (14) à La Rochelle et à Châtelaillon-Plage, coordinatrices: Dominique REMY, contact:

benevole17.larochelle@aideetactionfrance.org et Martine DUPERE, contact: benevole17.chatelaillonplage@aideetactionfrance.org, téléphone : 05 46 56 25 52

Côte-d'Or (21) à Dijon, coordinatrices Chantal SIGNARD et Gaïa MHASKAR, contact: benevole21.dijon@aideetactionfrance.org Téléphone: 06 31 15 15 84

Côtes-d'Armor (22) à Lannion, coordinatrice : Marie-Bernadette SIMON, contact: benevole22.lannion@aideetactionfrance.org

Indre-et-Loire (37) à Tours, coordinatrice : Marie-Agnès CHEMLA, contact : machemla@free.fr, téléphone : 06 95 87 90 80

Isère (38) à Sassenage, Voiron, Grenoble et le Grésivaudan, coordinatrice: Céline BERNARD, contact: aideetaction.isere@aideetactionfrance.org ou contact.aea.isere@gmail.com, téléphone : 04 76 52 31 95

Maine et Loire (49) à Chemillé et Angers, coordinateurs : Denise PELE et Louis-Marie LOISEAU, contact : benevole49.chemille@aideetactionfrance.org ou Claudine PAYS, contact: benevole49.angers@aideetactionfrance.org, téléphone : 02 41 43 72 21

Sarthe (72) au Mans, coordinateur : Pierre-Marie DELAROCHE, contact: benevole72.lemans@aideetactionfrance.org, téléphone: 02 43 84 64 27

Ile-de-France (75) à Paris, Coordination du Réseau bénévole, contact: benevole75.paris@aideetactionfrance.org, téléphone : 01 55 25 70 37 ou pour notre troupe de Théâtre Forum: Graines d'Action (comédiens bénévoles): theatreforum@aideetactionfrance.org

Yvelines (78) à Coignières, coordinateur: Jean-Marc BEDOUELLE, contact: benevole78.coignieres@aideetactionfrance.org

Deux-Sèvres (79) à Niort, coordinatrices : Roselyne MATHIEU et Pascale CHAIGNE, contact: benevole79.niort@aideetactionfrance.org, téléphone: 05 49 24 98 11

Vendée (85) à La Roche-sur-Yon, Coordination du Réseau bénévole, contact : action.benevole@aide-et-action.org, téléphone : 0155 25 70 37

Hauts-de-Seine (92) à Châtenay-Malabry, coordinatrice: Marie-Christine MARTINERIE,

contact: benevole92.chatenaymalabry@aideetactionfrance.org

Téléphone: 06 07 64 96 49

Une marraine témoigne

« La solidarité est essentielle »

À l'occasion des 40 ans d'Aide et Action, nous avons souhaité rendre hommage à tous nos parrains, marraines, donateurs et soutiens variés qui, depuis tant d'années, nous permettent de défendre la cause de l'éducation partout dans le monde.

Parmi eux, Martine Lavigne, 68 ans, marraine depuis 1987, incarne notre base la plus solide, celle des fidèles qui ont fait de notre combat le leur.

C'est grâce à leur soutien régulier et durable que nos projets existent.

À Martine, et à tous les autres, nous disons un immense MERCI!

Aide et Action : Depuis quand êtesvous marraine avec Aide et Action ? Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager ?

Martine Lavigne: Je suis marraine depuis 1987! Ça fait... 34 ans, la moitié de ma vie! Je me souviens précisément du moment où j'ai découvert Aide et Action, j'étais dans un restaurant près de Paris et je suis tombée sur une brochure qui proposait de «parrainer un enfant du bout du monde». J'étais moi-même maman d'un seul petit garçon et l'idée de transmettre à d'autres m'a tout de suite plu. Je me suis dit «Pourquoi pas après tout? Ces enfants n'ont rien et moi je peux les aider ». J'ai commencé avec un filleul, puis j'en ai rapidement eu deux en même temps et ça a continué comme ça, naturellement.

A.E.A.: La cause de l'éducation est particulièrement importante pour vous ?

M• L•: Oui pour moi ça a toujours été très important. Je considère que si les enfants sont éduqués, ils ont une meilleure vision du monde, ça les ouvre à beaucoup de choses. En plus de leur offrir des opportunités de développement, ça amène la culture, la curiosité et le respect. C'est la base de tout.



A.E.A.: En quoi consistent vos échanges avec vos filleuls?

M. L.: De mon côté, j'ai beaucoup voyagé donc j'aimais bien ramener des cartes postales de mes différentes destinations et je leur racontais ensuite mes souvenirs de voyages. Eux, me racontent leur quotidien, ce qu'ils font en classe... Les échanges sont assez basiques mais c'est agréable de voir leurs progrès. Je me souviens d'une filleule qui m'avait appris qu'elle avait réussi son examen de fin d'études! Ça avait été une grande satisfaction. J'ai toujours été très impatiente d'avoir de leurs nouvelles. A chaque fois qu'une lettre mettait beaucoup de temps à arriver, j'appelais Aide et Action pour savoir où ça en était! Mais je dois dire que c'est très bien fait et que le suivi a toujours été régulier.

A.E.A.: Qu'est-ce que cela vous apporte?

M• L•: Pour moi, ce lien personnel est très important. C'est une façon de soutenir qui me plaît beaucoup. On s'attache à nos filleuls et on se sent utiles. Même si on ne leur fournit que des bases, je me dis que c'est déjà ça. Une année, j'avais pris la liste de tous les filleuls du Sénégal, où se trouvait le mien, et j'avais envoyé une carte de bonne année personnalisée à chacun d'entre eux! Pour moi, la solidarité est essentielle. Il ne faut pas oublier tous ces enfants qui sont en difficulté. Je réalise qu'on a beaucoup de chance d'être nés ici, même si on a tendance à l'oublier. Si davantage de personnes faisaient un petit effort pour soutenir ceux qui en ont besoin, les choses pourraient s'arranger et des milliers de jeunes vivraient mieux.

Faites un don sur soutenir.aide-et-action.org

AGISSEZ AVEC NOUS POUR L'ÉDUCATION DANS LE MONDE!

Construire un monde plus juste ne se fera pas sans une éducation de qualité pour toutes et tous! Comme Martine, et tous ceux et celles qui nous soutiennent depuis 40 ans, permettez-nous de donner l'espoir d'un avenir meilleur à des milliers d'enfants.

AVEC UN DON DE

70€ SOIT 23,80€ Après déduction fiscale

Vous financez, par exemple, un mois de formation pour une jeune fille au Laos.

AVEC UN DON DE

150€ SOIT 51€ Après déduction fiscale

Vous financez, par exemple, la prise en charge d'un enfant migrant en Inde.

AVEC UN DON DE

240€ SOIT 81,60€

Après déduction fiscale

Vous financez, par exemple, l'installation d'un système de ventilation dans 4 salles de classe en Afrique.



EN CETTE PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE, PRIVILÉGIEZ LE DON SANS-CONTACT: FAITES UN DON EN LIGNE.

Comment faire?

- 1 Rendez-vous sur notre formulaire de don en ligne 100 % sécurisé https://soutenir.aide-et-action.org/
- 2 Choisissez le montant de votre don
- 3 Découvrez immédiatement votre réduction fiscale
- 4 Renseignez vos coordonnées pour recevoir votre reçu fiscal
- 5 Choisissez votre moyen de paiement (carte bancaire ou PayPal)
- 6 Validez votre don!

EN SEPTEMBRE, CÉLÉBRONS LE LEGS!



Le lundi 13 septembre marque la Journée internationale du legs en faveur des associations, une formidable opportunité pour tout un chacun de réfléchir à cette autre manière de donner.

A l'occasion de la Journée internationale du legs, nous saluons et remercions sincèrement Arlette L., Monique-Geneviève D., Jacques R.... qui ont fait le choix de soutenir par testament nos actions en faveur de l'accès à l'éducation de qualité pour toutes et tous dans le monde.

> Le legs vous permet de transmettre par testament tout ou partie de vos

biens en faveur d'Aide et Action. Vous pouvez ainsi organiser votre succession de votre vivant, tout en protégeant la part qui revient de droit à vos héritiers. En offrant l'école en héritage, vous contribuez à un monde plus juste en donnant aux plus défavorisés les moyens de prendre leur vie en main. Préparer sa succession est un acte d'une grande portée qui nécessite

de la réflexion et du temps, c'est pourquoi Audrey Grosjean, Responsable Libéralités, se tient à votre disposition pour répondre à vos questions et vous accompagner dans vos démarches.



Pour contacter Audrey: Audrey GROSJEAN 01 55 25 40 92 audrey.grosjean@aide-et-action.org



Aux JO de Tokyo, nos ambassadrices sont allées jusqu'en finale!

Les deux françaises Lili Sebesi et Albane Dubois, engagées auprès d'Aide et Action, sont allées jusqu'à la « Medal Race » au JO de Tokyo, où elles sont arrivées 9° du classement. Bravo à elles!



Comme nous vous le disions dans le dernier numéro de ce Magazine, le binôme en voile olympique de haut niveau (49erFX) que composent Albane Dubois et Lili Sebesi - ambassadrice de notre équipe bénévole locale de Marseille – a été sélectionné pour les Jeux Olympiques de Tokyo!

Après plusieurs jours d'épreuves compliquées, elles ont réussi à se qualifier pour la finale. La «Medal Race» s'est déroulée le mardi 3 août à Enoshima, au Japon. Les deux françaises ont terminé neuvièmes de l'épreuve, ce qui confirme qu'elles ont leur place dans le top 10 mondial de cette spécialité qui figure aux Jeux Olympiques pour la seconde fois seulement. Bravo encore à Lili et Albane pour leurs beau parcours et merci à elles de nous avoir soutenu en faisant la promotion de notre action et en défendant la cause de l'éducation tout au long du processus de sélection.

Aide et Action et Solidarité Laïque ensemble en Haïti

Afin de gagner en efficacité, Aide et Action et Solidarité Laïque œuvrent ensemble sur un projet en Haïti. La création de cette alliance, officielle depuis le mois de juin dernier, permet de donner un nouvel élan à nos deux associations.

Aide et Action et Solidarité Laïque constituent une alliance officiellement depuis juin 2021. Les deux associations ont appris à se connaître au sein de la Coalition Éducation et, durant six années consécutives, ont œuvré à changer les choses dans le domaine de l'éducation au travers de programmes multinationaux. Dans le contexte changeant où nous évoluons et où les réponses doivent être multiples, partenariales et coordonnées, cette alliance permettra à nos deux organisations d'être plus efficaces. Aide et Action et Solidarité Laïque œuvrent ensemble sur le projet « Lekòl Chimen Libète », où Aide et Action apportera plus particulièrement un appui à la mobilisation communautaire, à la préparation et à la mise en œuvre des projets d'écoles et enfin, fera un suivi-évaluation orienté sur le changement et la capitalisation.





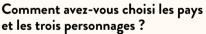
Barthélemy FOUGEA

Producteur du film « Profs du bout du monde »

Après avoir collaboré avec Aide et Action pour le film documentaire césarisé « Sur le chemin de l'école », Barthélémy Fougea lance un nouveau projet cinématographique consacré à l'importance de l'éducation intitulé « Profs du bout du monde ». Ce documentaire, réalisé par Émilie Thérond, suit trois femmes professeures au Burkina Faso, en Sibérie et au Bangladesh qui ont décidé de transmettre et d'enseigner envers et contre tout, dans des conditions particulièrement difficiles. Un très bel hommage à la profession d'enseignant, à découvrir en salle prochainement!

D'où vient l'idée de ce film?

Lors des projections du film «Sur le chemin de l'école », j'ai été impressionné par le nombre de personnes qui parlaient de leurs anciens professeurs. Je me suis rendu compte que l'on avait tous en mémoire un prof qui avait changé notre regard sur les choses, qui nous avait donné confiance en nous. La grande majorité se souvient d'ailleurs précisément du nom de cet enseignant car ça correspond à un moment émotionnel très fort et très intense. J'ai eu envie de m'intéresser à ces rencontres.



Chez nous c'est l'enquête qui fait le film. Il y a eu tout un travail mené par des journalistes qui connaissent le sujet de l'éducation. Ils ont cherché des histoires et en ont finalement rassemblé plus d'une centaine. Nous nous sommes ensuite concentrés sur celles qui nous interpellaient le plus, qui ne ressemblaient pas aux autres et qui avaient un intérêt en elles-mêmes, mais aussi sous-jacent. C'est le cas de Sandrine au Burkina Faso, de Svetlana en Sibérie et de Taslima au Bangladesh. Leurs parcours racontent non seulement l'importance de favoriser l'accès à l'éducation mais aussi contre quoi il



faut le favoriser, comme le nomadisme, le mariage forcé ou les déserts éducatifs. Il y a ensuite une question de rencontre, d'envie et de transmission. La réalisatrice a fait un vrai travail d'approche de confiance. Le fait que l'on se retrouve finalement avec trois femmes n'était pas une volonté politique de notre part - on devait d'ailleurs filmer un enseignant au Liban mais cela n'a pas pu se faire - mais c'est finalement assez logique puisqu'elles représentent 78 % de la profession.

Quel message est porté par le film?

Au-delà de la vocation de ces trois femmes, je trouve qu'il y a quelque chose de presque sacrificiel. Elles ont un courage absolu. Je suis convaincu



que le fait d'éduquer peut changer énormément de choses, donc il s'agit aussi de vouloir rendre hommage aux professeurs. Avec la pandémie, on a été capables de remercier les personnels médicaux mais on ne le fait pas avec les enseignants. Ce sont pourtant les soignants de nos âmes. Ils sont encore trop souvent dans l'ombre alors que leur mission est capitale.

A quels principaux défis sont confrontés les profs?

Leur défi commun et premier est d'intéresser les enfants. Il y a plein de forces contraires à l'éducation, dont la pauvreté, la culture et la tradition des parents, ou encore l'éloignement géographique... Donc ils doivent s'interroger sur ce qu'il faut inventer pour intéresser les enfants et leur donner envie d'apprendre. Par exemple, dans le film on voit que Sandrine achète un panneau solaire, de sa propre initiative et sur ses deniers personnels, pour permettre aux enfants d'apprendre en classe même quand il fait sombre. C'est sa «foi» qui va bouleverser les choses pour ses élèves. Je crois que tous les profs sont à la fois fatigués et optimistes, surtout après la pandémie de COVID-19 qui a mis un sacré coup à l'éducation, mais ils sont courageux avant tout. Ils enseignent contre vents et marées car c'est le sens de la vie.

« Profs du bout du monde » Prochainement au cinéma. Réalisation : Émilie Thérond.

Production: WINDS





en faveur de l'accès à une éducation de qualité pour toutes et tous, dans le monde.



